

LA BOURBOULE

dans BRELANS DE PROLOGUES

Louis CHALMETON (1813-1879)

1878

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Juillet 2023.
Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez
l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

LA BOURBOULE

dans BRELANS DE PROLOGUES

de LOUIS CHALMETON, OFFICIER D'ACADÉMIE,
DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES, DES
ACADÉMIES DE CLERMONT ET DU GARD.

CLERMONT-FERRAND, DUCROS-PARIS, LIBRAIRE, Mlle
J. COLLY, SUCCESSEUR, rue Saint-Genès, n°5

CLERMONT, Typ. A. VIGOT. rue de la Treille, 14.

1878

AUX LECTEURS

Carissimi !

Des vers toujours ; des vers encore !
- À soixante-cinq ans passés ? - Et pourquoi pas ?
La pêche a, pour certains, de... sérieux appas ;
Un fusil sur l'épaule, on devance l'aurore ;
L'écarté, le cheval, plaisent à tel ou tel !...
... Je ne chercherai pas à profaner l'autel
De la divinité que chacun s'est choisie ;
Mais laissez-moi, du moins, ma sainte poésie !
Ne trouvez pas mauvais qu'à soixante-cinq ans,
Hélas ! (honneurs soit qui de cet âge mal pense) !
Ma vieille Muse et moi, soyons de connivence
Pour vous rimer des vers, qu'à notre joie immense,
Nous venons vous offrir, ô lecteurs bienveillants !

Les trois petits poèmes qui suivent ont été écrits, l'un, en vue de la reprise du Casino de Royat, l'autre, à propos de l'installation du Théâtre de la Bourboule ; le troisième, à l'occasion de la réouverture du Théâtre de Clermont.

Le premier est illustré du nom de la femme charmante qui symbolise Royat !

Nous devons, en outre, les splendeurs de notre Station Thermale à M. Samie, son Directeur, dont la triple qualité d'administrateur habile, d'artiste éminent et d'exquis homme du monde, a mis les choses de cet Eldorado sur un pied tel, que les progrès accomplis ne peuvent qu'y être maintenus dans une voie toujours ascendante.

À lui, merci au nom de tous !

Nous profitons de la publicité donnée à ces lignes pour ajouter à Ce remerciement collectif l'expression de tous nos meilleurs sentiments personnels d'affection et d'estime.

M. Alexandre Dumas, de l'Académie française, a été l'un des bienveillants auditeurs de notre Prologue Un Théâtre à la Bourboule ; nous avons l'honneur de le lui dédier en reconnaissance de l'excellent accueil qu'il a bien voulu lui faire.

M. Alfred Estival, enfin, est le nouveau Directeur de notre Théâtre ; Confident de ses projets, nous connaissons tout ce qu'il prépare d'intelligentes réformes et de littéraires innovations ; grâce à lui, notre scène conquerra certainement bientôt un rang distingué en province.

Le Théâtre et le Livre va, donc naturellement à M. Estival, qui voudra bien trouver à ce souvenir, le témoignage de nos cordialités les plus sincères.

Royat - La Bourboule - Clermont. Bien chère trilogie que résume l'Auvergne, sous le patronage de laquelle nous mettons pieusement nos pauvres vers.

L. C.

ACTEUR.

LE RÉCITANT.

LA BOURBOULE

UN THÉÂTRE À LA BOURBOULE.

À M. Alexandre DUMAS

À M. Alexandre DUMAS

À M. Alexandre DUMAS

Mesdames et Messieurs,

Vive l'art dramatique !

La Bourboule, elle aussi, pousse ce cri vainqueur ;
Qui l'eût un jour prédit, eût passé pour rêveur,
Et pourtant, vous avez un théâtre authentique,
5 Un monument coquet, construit exprès pour vous,
Où vous viendrez passer vos moments les plus doux,
Où les Muses auront tant à coeur de vous plaire !.
... Un théâtre ici ? Quand, autrefois, solitaire,
La Bourboule n'avait que les simples appas
10 De son riant aspect, de ses eaux sans pareilles,
Qui... légendairement, faisaient bien des merveilles ;
Mais pas un bruit humain n'y frappait les oreilles ;
Ce n'était qu'un désert dont on parlait tout bas
Comme on parle d'un lieu de triste renommée ;
15 Ses bienfaits effets, quoique victorieux,
À l'encontre d'un mal, toujours mystérieux,
Ne remontaient jamais à leur cause innommée,
La Bourboule, en un mot, était mise à l'index,
Malgré l'attraction de sa roche Vendeix,
20 Le magique horizon de son Murat le Quaire,
Le Mont-Dore et Sancy, Murols et Saint-Nectaire,
Le gracieux chemin de Saint-Sauces, ses bois,
Son église rêveuse et le petit musée,
Collection charmante, en plein air exposée,
25 Mélange ravissant pour l'oeil, pour la pensée,
Dont la nature et l'art font les frais à la fois !
Ce vallon, en dépit de ses beautés sans nombre,
N'avait pour visiteurs que quelques malandrins
Languissants, souffreteux, par la douleur étreints
30 Qui se traînant, ainsi que des spectres dans l'ombre,
Allaient du bain au lit, et ne supposaient pas
Qu'on pût, du lit au bain, ailleurs, porter ses pas !
Ce triste lieu n'était qu'une maladrerie
Des chaumes, des taudis, pas une hôtellerie,

35 Tout était repoussant dans ce sinistre bourg
Où l'on allait, honteux, sans en rien oser dire,
Où l'on passait vingt jours sans gaîté, sans sourire,
Et d'où l'on revenait, après ce long martyre,
Sans que le voisin sût qu'on était de retour !
40 Que les temps sont changés !... à cette sombre époque
Ont succédé les jours triomphants du réveil ;
Sur cet obscur passé s'est levé le soleil,
Et les riches habits ont remplacé la loque !
Grâce à l'activité de sagaces esprits,
45 Ces trésors dont longtemps on ignora le prix,
Ce pactole auvergnat ont trouvé leur revanche
Et pour eux, le plateau de la balance penche !
Tous les ans, aux hôtels s'ajoutent les maisons,
Des parcs y sont tracés ; des fleurs fraîches écloses
50 Y disent aux baigneurs les salutaires choses
Qui changent en rayons l'ombre des fronts moroses,
Neutralisent le mal, hâtent les guérisons...
... Que l'on devra, surtout, à ce charmant théâtre !...
Et je rentre, Messieurs, ici, dans mon sujet,
55 Quoique l'art ne soit pas de ces vers seul l'objet ;
Car j'aime la nature et ma muse idolâtre,
Du ruisseau qui murmure et du pré vert en fleurs,
Religieusement a chanté les splendeurs !
Mais le théâtre, lui, dans toute âme ravie
60 Ne les répand-il pas, ses effluves de vie ?
Ne le guérit-il pas aussi, le coeur humain ?
Ne console-t-il pas ceux que si voix conseille ?
En eux ne met-il pas la force qui réveille ?
N'atteint-il pas l'esprit en passant par l'oreille ?
65 Et ne parle-t-il pas à l'homme en souverain ?
Je le redirai donc : Vive l'art dramatique !
Vive cet art sauveur ! La Bourboule aujourd'hui
Inaugure son temple ; elle a recours à lui
Et fait bien de compter sur sa thérapeutique !
70 Chers malades ! Soyez tous les soirs près de nous ;
La chaste muse, ici, vous donne rendez-vous...
... Mais, sans exclure en rien ni le bain ni la douche,
Sans faire, à leur endroit, de concurrence louche
Et déloyalement calomnier les eaux,
75 Qu'elle conseillera grandement, au contraire,
Dont elle vantera l'usage salutaire...
... Mesdames et Messieurs, cependant pour nous plaire,
Confiez-nous un peu la cure de vos maux !
Nos remèdes seront tantôt la poésie,
80 Cette fille du ciel, ange aux ailes d'azur ;
Tantôt la prose qui, par un moyen plus sûr...
... Pour certains... n'exclut pas l'art et la fantaisie !
La musique tantôt, aussi, vous charmera,
Nous comptons vous offrir le petit opéra
85 Comique, et l'opérette aux folles mélodies ;
Nous vous les traiterons, toutes vos maladies,
En si bémol, en la dièse, en sol majeur ;
Offenbach et Lecocq, par leurs oeuvres charmantes
Feront de vos santés des santés rayonnantes ;
90 Vous en acquerrez tous les preuves triomphantes,
Et le mal n'aura plus qu'à subir son vainqueur !

FIN

CLERMONT-FERRAND, DUCROS-PARIS, LIBRAIRE, Mlle J.
COLLY, SUCCESSEUR, rue Saint-Genès, n°5

CLERMONT, Typ. A. VIGOT. rue de la Treille, 14.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].